BUREAUX [illegible] REDACTION
9334 Av[illegible]e Jasper Est,
[illegible]ONTON.

Ce journal [illegible]ublié tous les jeudis par la "Compagnie [illegible] Publication du Courrier de l'Ouest, Lt[illegible]

A[illegible]nement annuel:
CANAD[illegible] $1.00
ETATS[illegible] 1.50
EURO[illegible] . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

NUMERO 39. EDMONTON, JEUDI, 23 JUILLET 1914. FONDE EN 1905.

L'INFORMATION

493 navires de guerre anglais sont assemblés en rade de Portsmouth pour les grandes manoeuvres navales. La ligne de bataille de ces navires, massés pour la revue passée par S. M. George V. s'étendait sur 30 milles de long.

Les Hindous du "Komagata Maru," en rade de Vancouver, repoussent avec succès la police qui tentait de s'emparer du navire; ces "indésirables" consentent finalement à retourner en Asie et promettent de partir jeudi matin; les autorités fédérales fournissent les provisions nécessaires au voyage de retour.

Le procès de Mme Caillaux, meurtrière de M. G. Calmette, a commencé à Paris; les séances du tribunal sont fort dramatiques et suscitent un intérêt intense dans toute la France. Le verdict sera rendu vendredi selon toutes probabilités.

Sir Wm. Van Horne, vice-président du Canadian Pacific, déclare que la crise financière au Canada, est terminée, et que, grâce à l'excellente récolte que tout fait prévoir, la situation sera fort encourageante cet automne au Canada.

Du mica a été trouvé en abondance à un mille de la station Tête Jaune, dans les Montagnes Rocheuses à l'Ouest d'Edmonton. Le premier envoi de mica à Montréal a eu lieu cette semaine par le Grand Tronc.

Le club de crosse National, de Montréal, champion de l'association de crosse du Dominion, luttera très prochainement pour l'obtention de la coupe Minto.

Le club canadien-français est à peu près certain de la victoire et de remporter le titre du "Big Four," ca ril a gagné sept parties et est imbattable.

La police de Lyon, France, a arrêté un anarchiste qui portait une bombe fixée par des courroies entre ses épaules et sous ses vêtements. Cette bombe était reliée à un explosif, caché dans sa manche; la puissance de l'engin était formidable. On croit que l'anarchiste projetait de se détruire en même temps que ses victimes.

On ne croit pas que le parlement fédéral reprendra ses sessions avant le mois de janvier 1915.

Sir Wilfrid Laurier visitera l'Ouest Canadien au cours de l'automne prochain. Le chef libéral prendra la parole dans les principales villes de l'Ouest.

100,000 ouvriers ont déclaré la grève à St-Pétersbourg, pour protester contre les vexations dont sont l'objet, de la part de la police, les grévistes de Bakou.

Huerta, l'ancien dictateur du Mexique, est parti mardi pour la Jamaïque; aucune manifestation n'a marqué son départ du Mexique.

Le vingt-cinquième Congrès Eucharistique a été ouvert à Lourdes, mercredi dernier, par le cardinal Granito di Belmonte, représentant de S. S. Pie X. Dix cardinaux et 200 archevêques et évêques venant de toutes les parties du monde assistent au Congrès.

Vancouver, C.A., 20 — L'honorable C. W. Cross, procureur-général d'Alberta, croit que le parachèvement du Grand Tronc Pacifique aura pour effet de détourner le transport du blé de l'est vers l'ouest, vers Vancouver et Prince Rupert.

LEURS ALTESSES A EDMONTON

Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Connaught, accompagnés de la princesse Patricia, seront à Edmonton lundi prochain 27 juillet. Ce jour a été déclaré congé civique par le maire de notre ville.

3,600 CANADIENS REVIENNENT AU PAYS

Trois mille six cents Canadiens-français ont quitté Salem pour revenir au Canada.

Boston, Mass., 20—La ville de Salem, qui a été partiellement détruite par une conflagration désastreuse dernièrement, est décimée par un exode de 3,600 Canadiens-français qui s'en retournent dans la province de Québec.

M. l'abbé Georges A. Rainville, curé de la paroisse de St-Joseph, vient de terminer le recensement des familles de sa paroisse dont les demeures ont été détruites. M. le curé Rainville a compté plus de 900 familles canadiennes sur les 1,400 habitant le district de la Pointe qui ont perdu leurs demeures et qui sont parties pour le Canada.

M. Rainville ne sait pas comment il pourra reconstruire son église et son presbytère maintenant.

Cet exode a diminué la population de Salem de plus de 3,600 âmes, déclare M. Rainville. On croit cependant que plusieurs de ces familles reviendront à Salem dès que de nouvelles habitations auront été reconstruites après la reconstruction des usines de coton Naumheag, qui employaient beaucoup de Canadiens-français.

UNE VILLE D'AVENIR DE L'ALBERTA

SAINT-PAUL, ALBERTA.

Nos lecteurs pourront lire cette semaine dans le présent numéro une page entière composée des annonces des commerçant, hommes d'affaires, de professions, etc., de St-Paul, Alta. Cette lecture, sans aucun doute, leur donnera une juste impression de l'importance de cette localité pleine d'avenir de notre province d'Alberta.

Il ne nous semble donc pas sans intérêt de rappeler qu'il y a quelques années St-Paul n'existait pas sur la carte. ou plutôt ne servait à y désigner qu'une réserve de métis d'une étendue de quatre townships.

Ce fut vers 1909 que quelques-uns de nos compatriotes entreprenants et actifs, frappés de la fertilité de cette région, résolurent d'en demander l'ouverture au gouvernement fédéral pour le bénéfice des colons et firent tous leurs efforts, pour y concentrer les nôtres et leur créer une position inébranlable. Ce à quoi ils réussirent entièrement.

Nous n'entreprendrons pas de donner ici les noms de tous ceux qui fondèrent St-Paul et travaillèrent inlassablement à son développement; la liste en serait trop longue; toutefois nous devons citer au premier rang, le R. P. Thérien, le dévoué pasteur de St-Paul, l'hon. P. E. Lessard, le premier député du comté, élu en 1909 et réélu en 1913, MM. M. W. Hopkins, E. Poitras, Dr Charlebois, M. G. Duquette, etc, etc.

Depuis cinq ans St-Paul a progressé sans arrêt, la mise en culture extensive de la région ayant une influence remarquable sur le développement du village. La population est actuellement de 1200 âmes, et le nombre s'accroît tous les jours.

Tous ceux qui ont visité St-Paul et la région sont unanimes à déclarer que dès que le chemin de fer desservira St-Paul, ce village se classera au premier rang des centres de la province.

LA CONSTRUCTION

Les permis de construction délivrés à Edmonton la semaine dernière s'élèvent au total de $227,255. Pour la semaine correspondante de l'an dernier ils n'étaient ue de $96,657. Le total des permis de construction, délivrés depuis le 1er janvier dernier, dépasse $4,000,000.

L'ELEVAGE DES PORCS EN ALBERTA

Aucune branche de l'élevage des bestiaux dans l'Alberta n'a fait autant de progrès que l'industrie porcine en ces dernières années et si elle continue à se développer de la même façon elle dépassera l'industrie bovine en valeur totale. L'honorable Duncar Marshall, Ministre de l'agriculture de la province, se rend bien compte de l'importance de cette industrie et il accorde une allocation à l'association des éleveurs de porcs de l'Alberta ainsi qu'à la section des porcs de l'exposition provinciale d'animaux gras.

Le Ministère publie une série de circulaires traitan tdes différentes phases de l'industrie porcine. Cette question est traitée purement au point de vue des conditions de l'Alberta. Quatre circulaires ont paru jusqu'à date, savoir: conseils au sujet de l'hivernement des truies reproductrices; pourquoi les truies mangent leurs petits; le logement des porcs et préparation pour la mise-bas. D'autres sont en cours de préparation.

Le Ministère aide tout spécialement les colons à vendre leurs produits. Lorsque les cultivateurs de certains districts se plaignent qu'ils ont des difficultés à vendre leurs animaux, il transmet ces plaintes aux maisons locales. On informe les maisons de d'extérieur qu'il y a un surplus de cochons dans ces districts et on les prie de se mettre en communication avec les éleveurs. Si ce moyen échoue, le commissaire de l'industrie animale aide les colons à rassembler leurs animaux et à les expédier au marché que les éleveurs choisissent eux-mêmes pour la vente.

CONVENTION LIBERALE

Le Comité Exécutif de l'Association Libérale d'Alberta a décidé d'organiser une Convention Générale des Libéraux d'Alberta, qui aura lieu à Calgary, au Temple Al Azhar, le 5 août prochain, à 3 h. p.m. Cette convention est ouverte à tous les libéraux de la province et tous y sont cordialement invités.

Dans le cas où un vote deviendra nécessaire dix délégués auront le droit de vote pour chacun des comtés fédéraux de la province. Ces délégués seront élus par les électeurs d'un même comté présents à la convention.

Les officiers des Associations Libérales sont invités à faire tous leurs efforts pour amener à cette convention le plus grand nombre possible de libéraux.

L'ELEVAGE DES RENARDS

L'élevage des animaux à fourrure, et principalement des renards noirs et argentés, est considéré actuellement comme l'une des industries les plus avantageuses du Canada. des Etats-Unis et de la Russie, et de ce fait retient tout particulièrement l'attention des gouvernements de ces trois pays.

Le prix moyen payé aux éleveurs de l'Ile du Prince Edouard pour un couple de renards noirs vivants est d'environ $20,000; ces prix énormes sont provoqués par la demande constante de reproducteurs et, selon toute probabilité, seront maintenus pendant plusieurs années.

La fourrure des renards noirs et argentés jouit d'une vogue de plus en plus grande auprès des élégantes de tous les pays, et les spéculateurs assez avisés pour s'intéresser à cet élevage retireront de cet engouement des bénéfices merveilleux.

SIR ROBLIN ET LES CATHOLIQUES DU MANITOBA

Nos lecteurs n'ont pas oublié l'appel lancé par les Orangistes du Manitoba en faveur du parti libéral à la veille des élections de cette province.

Le soir même de ces élections Sir Roblin, premier-ministre faisait au correspondant du "Star" de Montréal, une déclaration que nous croyons de notre devoir de reproduire après la publication de la communication de notre correspondant "François," il y a deux semaines:

Traduction du "Star"

(11 juillet 1914)

"D'après les dernières informations, mon gouvernement est maintenu; mais ma majorité est grandement réduite. Les causes qui ont amené cette réduction ne peuvent qu'exciter un regret général, non seulement chez ceux qui supportaient mon gouvernement, mais chez tous les citoyens de ce pays. Je n'hésite pas à dire que si la majorité du gouvernement a été réduite, c'est dû à la méfiance que l'on a créée dans l'esprit de NOS AMIS LES ORANGISTES, au sujet de la politique du gouvernement touchant les écoles séparées.

"Je tiens à dire, maintenant que mon gouvernement est maintenu au pouvoir, et je le dis en toute bienveillance pour MES AMIS DE L'ORDRE D'ORANGE, qui ont été dans le passé mes partisans loyaux et sûrs, que LEUR MEFIANCE à mon égard n'est NI MOTIVEE NI JUSTIFIEE. Je déclare, comme je l'ai déjà [illegible]TION, QUE JE NE L'AI PAS EUE NI NE L'AURAI JAMAIS, D'ETABLIR LES ECOLES SEPAREES AU MANITOBA."

"Je déclare que là où les causes qui ont amené cette réduction de majorité vont produire dans la province UN SENTIMENT QUI N'EST PAS DANS LES MEILLEURS INTERETS DU MANITOBA. La campagne a eu un caractère tout particulier. L'opposition a commencé avec un programme de son invention en mars dernier. Ce programme est tombé en pièces, après avoir été analysé et critiqué par le gouvernement et ses amis; réalisant qu'elle ne pouvait se trouver de politique, l'opposition est remontée vingt-quatre ans en arrière jusqu'en 1890 pour soulever les passions du peuple de cette province ,dans le domaine de la race et des croyances.

"Je le regrette, parce que CE N'ETAIT PAS MOTIVE. Je le regrette parce que RIEN NE POUVAIT JUSTIFIER CELA".

Après s'être réclamé d'un bon gouvernement, en matière de finances, etc., Sir Rodmond Roblin revient à la charge auprès des orangistes:

"Nous allons grouper nos forces et les consolider. Nous demandons à NOS AMIS D'ORANGE, en toute bienveillance et égard pour les responsabilités que nous assumons D'OUBLIER la méfiance qu'on a créée dans leurs esprits, et de continuer à l'avenir à nous donner LA CONFIANCE ET L'APPUI qu'ils nous ont refusés aujourd'hui, mais qu'ils nous donnaient dans le passé.

"Notre politique et notre record, pour les cinq années à venir, montrera à NOS AMIS DE L'ORDRE D'ORANGE qu'ils se sont trompés, QU'ILS ONT FRAPPE LEURS MEILLEURS AMIS,car NOUS SOMMES LEURS AMIS CE SOIR ET NOUS NE LEUR EN VOUDRONS PAS pour [illegible] fait. AU CONTRAIRE, nous sympathisons avec eux parce qu'on les a trompés; et j'ai confiance que dans quelques jours ils comprendront leur erreur, et qu'ils exprimeront d'une façon pratique leur regret D'AVOIR MONTRE DE LA MEFIANCE A L'EGARD DE MON GOUVERNEMENT EN CE QUI TOUCHE A LA RESTAURATION DES ECOLES SEPAREES."

GEORGES CARPENTIER

Champion de boxe du monde



On annonce que Georges Carpentier et Gunboat Smith se rencontreront de nouveau l'hiver prochain dans un tournoi de boxe. Gunboat Smith déclare en effet qu'il n'est pas satisfait de la décision d'Eugène Corri attribuant le championnat du monde à Carpentier sur un "foul." Carpentier a consenti à accorder sa revanche à Smith. Toutefois comme il détient légalement le titre de champion du monde il devra auparavant rencontrer le champion anglais Bombardier-Wells, qu'il a déjà battu précédemment.

LE PUITS NAKAMUN ATTEINT UNE PROFONDEUR DE 1120 PIEDS

George Westcott, gérant de la Compagnie Nakamun Oil & Asphalte, vient d'annoncer officiellement ue le puits en cours de forage sur les terrains de la compagnie atteint une profondeur de 1120 pieds; les travaux de forage sont poursuivis nuit et jour et l'on espère que les sables pétrolifères seront atteints à une profondeur d'environ 2800 pieds. Un wagon de machines perfectionnées a été envoyé récemment à Nakamun, et ces machines seront d'une aide précieuse pour activer les travaux.

M. Westcott déclare que toutes les personnes désirant inspecter le puits Nakamun pourront le faire à n'importe quel moment.

Au nombre des compagnies pétrolifères offrant des émissions d'actions au public, nous signalerons tout particulièrement la Compagnie U. S. Oils Ltd, qui offre 50,000 actions de la valeur au pair de $1.00 pour 25c. Les propriétés de l' U. S. Oils sont situées à l'Ouest du Nakamun dans les territoires pétrolifères reconnus les meilleurs par tous les géologistes qui ont étudié la formation souterraine de l'Alberta. Les directeurs de l'U S. Oils sont choisis parmi les meilleurs hommes d'affaires de la province, avec comme président M. McQueen; c'est dire que toutes les meilleures garanties sont offertes aux actionnaires. La Cie U. S. Oils vient de se rendre acquéreur de 1400 pieds de tuyaux qui sont actuellement à Athabasca et devront être délivrés dans les soixante jours.

La Compagnie Grattan Oil Ltd a terminé l'installation de ses machines sur le terrain où elle se propose de faire creuser un puits pour la recherche du pétrole. Cette compagnie dispose de 1920 acres de terrains choisis dans le meilleur territoire pétrolifère de la province.

Les hommes placés à la tête de la compagnie offrent toutes les garanties désirables d'honnêteté. Tout fait prévoir que les actions de la Compagnie Grattan sont destinées à bénéficier à bref délai d'une appréciable plus-value. Les spéculateurs avisés feront bien de s'intéresser dans cette excellente compagnie.

"DEGOUTE PAR LE FANATISME"

Sous ce titre notre excellent confrère "Le Patriote," de Prince Albert publie in-extenso l'article de notre collaborateur "François" appréciant avec une juste sévérité l'alliance étonnante du chef libéral du Manitoba avec les Orangistes.

"Le Patriote" fait précéder la reproduction de cet article des commentaires ci-dessous:

"Le Courrier de l'Ouest," journal libéral d'Edmonton a publié "le 9 juillet, une lettre remarquable de l'un de ses correspondants "que nous reproduisons ici en "entier. Elle traduit fort bien le "sentiment de dégoût inspiré par "l'alliance du chef libéral manitobain avec l'élément orangiste le "plus violent dont l' "Orange Sentinel" est l'organe."

"Nos meilleures félicitations à "l'auteur de cette lettre pour ce "geste de courage et de bon sens "et au "Courrier de l'Ouest" pour "l'avoir insérée."

LE 25E CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL A LOURDES

C'est cette semaine, du 22 au 26 juillet, qu'a lieu, à Lourdes, le vingt-cinquième Congrès Eucharistique International.

Tout l'univers catholique est dans l'attente de ce grand événement, et, de tous les points du globe, les esprits et les coeurs se tournent vers Lourdes, "cette ville de France où depuis plus de cinquante ans la Vierge Immaculée convie les peuples à la glorification solennelle de son Fils en s'éclipsant, pour ainsi dire, ellemême en face du soleil eucharistique."

C'est en France que les Congrès Eucharistiques internationaux ont pris naissance. Cette oeuvre fut en effet inspirée à une Française, Mlle Tamisier, et fut réalisée la première fois à Lille en 1881, sur l'initiative d'un pieux prélat français, Monseigneur de Ségur, et par les soins de Philibert Vrau, le saint de Lille, père du directeur actuel de l'oeuvre de la Bonne Presse de Paris.

Il était de toute convenance que ce 25e congrès fut célébré en France et qu'il fut célébré à Lourdes.

UN CRIME AU LAC LABICHE

Le 4 juillet on découvrait dans la région du Lac LaBiche le cadavre d'un nommé H. F. Johnson. L'infortuné gisait dans sa cabane, la tête presque tranchée du corps au milieu d'une mare de sang. La police d'Athabasca Landing prévenue de cette macabre découverte, envoya sur les lieux le Dr Olivier accompagné du constable Stevens pour faire une enquête.

Il résulte de cette enquête que le corps de Johnson aurait été découvert par des affiliés de l' I. W. W., auxquels Johnson avait fait part de ses craintes d'être assassiné et ui étaient partis immédiatement d'Edmonton pour aller à so nsecours. Johnson se déclarait menacé de mort par les métis du voisinage qui n'approuvaient pas sa propagande révolutionnaire.

aller à son secours. Johnson se tuée dans un endroit solitaire à environ 1 mille du Loc des Oeufs.

La police recherche activement les coupables.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE POUR EDMONTON

Depuis de longs mois quelques-uns de nos concitoyens énergiques et entreprenants se livraient à des essais de poterie qui viennent d'être couronnés d'un succès complet. Après de soigneuses analyses certains dépôts d'argile blanche des environs d'Edmonton ont été définitivement reconnus par des experts et des chimistes comme convenant admirablement à la confection de poterie en tous genres, tuyaux d'égouts, etc. Une compagnie fut aussitôt formée pour développer ces gisements de valeur. Cette compagnie, sous le nom de "Pioneer Fire Clay Ltd" offre aujourd'hui des actions au public d'Edmonton et cette émission est accueillie avec une faveur marquée.

Les dépôts d'argile sont situés à des distances variant de 13 milles à 60 milles d'Edmonton.

Notre ville bénéficiera largement de cette nouvelle industrie et ce fait, ajouté aux bénéfices considérables que recevront les actionnaires, devrait suffire pour faire un succès sans précédent de l'émission d'actions que fait actuellement la Compagnie.

VERS SAN FRANCISCO ET LE SUD ENSOLEILLE

Les expositions de San Francisco et de San Diégo qui auront lieu en 1915 seront des événements mondiaux dont personne n'aura le droit de se désintéresser. Jamais encore dans l'histoire de l'univers un tel déploiement de beauté, d'art et de science aura eu lieu pour consacrer l'achèvement de cette oeuvre gigantesque qu'est le canal de Panama.

Des millions de personnes iront en Californie en 1915, c'est le rêve de tout homme intelligent et fier de son siècle.

Dans le but de faciliter ce voyage à tous, il vient de se constituer à Edmonton une compagnie intitulée "Canada's Touring Ltd". Cette compagnie vous permettra de réaliser votre rêve pour peu que vous le vouliez. Nous publierons dans notre prochain numéro une annonce qui vous fera connaître combien il vous sera facile d'aller en Californie en 1915.

Ne manquez pas de lire cette annonce.

NOTRE PROCHAINE EXPOSITION

Une grande activité règne actuellement au parc de l'Exposition où l'on se livre fiévreusement aux préparatifs de l'ouverture de notre foire annuelle qui doit avoir lieu cette année du 10 au 15 août.

Une bergerie et une étable nouvelles sont en voie d'achèvement et grâce à ces constructions spacieuses on croit pouvoir être en mesure d'abriter tous les animaux qui seront envoyés des divers points de l'Ouest pour prendre part aux divers concours. Les entrées cette année dépassent largement celles de l'an dernier dans toutes les sections. Il ne reste pas un emplacement vacant au palais des manufacturiers et à la galerie des machines, et l'on a été contraint de refuser de nombreuses demandes de comptoirs.

Le champ d'attraction de notre exposition annuelle s'étend de plus en plus et, si l'on en juge par les lettres reçues à la direction, l'intérêt qu'elle suscite est intense depuis Winnipeg jusqu'à la côte du Pacifique.

Les courses de chevaux promettent d'être plus attrayantes que jamais et le "Midway" sera particulièrement animé et brillant.

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

Le Mariage de Minuit

(suite)

Suite et fin

—De se marier sans Monsieur son... répéta le président d'un ton si interrogateur que toute la figure de Mme Adonise s'illumina; la bibliothécaire tressaillit et s'épanouit dans l'espoir délicieux d'avoir à donner au président la primeur de pareille nouvelle.

—Monsieur le grand juge ne serait-il pas au courant? M. Dominique et Mlle Annonciade ont fini de se marier ce matin, à la messe basse des Salvatrices. Mlle Annonciade se trouvait un peu mieux; et pour attendre davantage, il aurait fallu recommencer les publications, je pense.... Si Monsieur le président avait été là, bien sûr qu'il leur aurait donné le coup de sifflet du départ... Je veux dire qu'il aurait encore pressé la chose.

—Je n'étais à Paris que pour cela, répondit le président qui se ressaisit peu à peu.

Alors, Mme Adonise, désappointée quant au fond de l'affaire, se rattrapa avec volubilité sur les détails accessoires:

—Monsieur le président sait aussi, qu'à leur retour de voyage, M. et Mme Dominique comptent s'installer au Prébois; Emérence y est déjà par dévouement à sa belle-mère, la Tonine, qui n'en aura pas les sept joies du Paradis. Le docteur Gastrusse est tout à son hôpital qu'il monte à Paris, où Mlle Maxime va aussi partir, si ce n'est pas fait.

M. le docteur emmène son certain M. Lucien pour associé et premier malade; il a eu tout juste le temps hier soir d'accompagner à la gare M. et Mme Dominique, quand ils ont pris le train pour le Midi... Car je n'ai pas à apprendre non plus à Monsieur le président que les nouveaux époux sont partis pour Cannes... Mme Annonciade était encore un peu bien pâlotte; mais M. Dominique se comportait comme s'il n'avait rien fait de sa vie que de caracoler en voyage. Il s'est mis crânement en route avec, à sa boutonnière, un beau dalhia vert que Mlle Auxilie lui a passé par-dessus la haie, en disant qu'elle gardait le pareil en plus gros...

Et ce jeune marié, avec cette fleur verte à son habit neuf, il y avait bien de quoi émotionner M. Calamy, quoiqu'il n'ait rien voulu nous dire de ce qu'il en pensait.

Ici, Mme Adonise regarda M. Hennerot d'un air suppliant; l'homme tout-puissant qui, autrefois, avait forcé les confidences de Calamy et fait parler ce muet jusqu'à la surabondance, ne rouvrirait-il pas ces avares écluses au bénéfice de Mme Adonise?

Mais le président, indifférent à cet appel, s'éloignait avec un signe d'adieu; et Mme Adonise courba la tête sous son destin, tandis qu'à quelques pas de là, le cruel Calamy, sa boite aux lettres à la main, son sac de dépêches sur l'épaule, continuait de triompher, fermé et insensible comme une immuable borne.

A travers les brumes de cette soirée d'automne, le président revit de loin le Logis-Vide, la maison qu'il avait quittée pour aller chercher les preuves de leur malheur à tous, où il rapportait la certitude de leur délivrance.

Il leva les yeux vers la niche vide où n'avait jamais pu prendre place aucune statue de la Justice: il pensa à Maxime, à ce qu'il lui avait promis par l'entremise de sa mère, pour se dire qu'elle ne lui réclamerait pas l'accomplissement de sa promesse, puisqu'elle n'était plus au Logis-Vide; comme Dominique et Annonciade, comme Emérence, Maxime avait abandonné la maison qui semblait absolument déserte. Jugeant sans doute qu'il ne lui restait plus rien à faire chez le président après le mariage de Dominique elle avait dû emmener sa mère dans quelque couvent, ainsi qu'elle en avait toujours eu le désir.

M. Hennerot était entré par sa porte particulière dont il avait une clef; il traversait tout son appartement qu'il trouvait sans lumière et sans feu; il gagnait l'atelier de Dominique, aussi noir, vide et froid que le reste du logis.

Le vent s'élevait en une psalmodie plaintive, comme celle qui s'exhalait des oliviers et des pins de Lorgues; derrière le vitrage des fenêtres les arbres du jardin se dessinaient en gris sur la nuit blême; le voyageur devinait plus qu'il ne voyait autour de lui les outils de Dominique, rangés pour un long repos, les blocs de pierre et de marbre repoussés contre le mur le portrait de cette petite Gabrielle imaginaire que Dominique avait crayonné si longtemps avant de connaître Annonciade. Dans l'accablement de son retour solitaire le président se laissa tomber sur un siège.

Certes, l'absence de son fils lui était amère, et il ne comprenait pas que Dominique se fut marié sans l'attendre; mais la désertion de Maxime lui portait le coup de grâce.

Cependant, une sorte d'aube lumineuse venait de pénétrer dans la chambre; une porte s'était ouverte, et le président vit dans la bibliothèque Mme Ladouan assise, très douce et vénérable, dans la double clarté de la lampe et du feu. Maxime arrêtée sur le seuil de la porte qu'elle avait ouverte, devina le président seul dans l'ombre de l'atelier vide, et se retournant à demi:

—Maman, c'est Henri, dit-elle doucement à sa mère.

Et elle vint à lui d'une allure à la fois lente et légère. Le regard d'Henri Hennerot passa de l'une à l'autre des deux femmes qui lui étaient restées fidèles, qui lui avaient gardé un coin accueillant et chaud dans sa maison désertée. Mais il dit brièvement:

—Pourquoi Dominique n'est-il pas là avec vous? Pourquoi ne m'a t-il pas attendu comme je le lui ai demandé?

Le visage de Maxime exprima une songeuse surprise.

—Vous lui avez enjoint de vous attendre? Mais vous étiez tombés d'accord sur cette date de mercredi, et c'est lui Dominique, qui a été peiné, déçu de ce que vous n'arriviez pas à temps.

Le docteur lui conseillait de conduire sans retard dans le Midi Annonciade, qui reste un peu déprimée. Voilà pour le voyage; quant au mariage, votre télégramme ne laisait aucun doute sur vos intentions.

Elle prit sur la table de Dominique un papier bleu qu'elle tendit au président.

—J'ai vu la lettre que votre fils vous a adressée à Paris pour vous demander votre consentement formel; c'est à cette lettre que vous avez répondu: "Tout va bien, soit heureux".

"Et heureux, il avait tant besoin de l'être, d'emmener Annonciade très loin, là où il n'y aurait entre eux plus rien ni personne...

De fait, Dominique qui n'avait pas connu les déchirantes alternatives subies à Paris par son père, ne pouvait guère interpréter autrement ce qu'il prenait pour la réponse de celui-ci. Le président s'écria toutefois avec irritation:

—Et je vous prie, sous quel nom l'a-t-il épousée?

—Mais comme devant le maire, sous celui d'Annonciade le mariage s'est fait exactement tel que vous l'aviez préparé.

—Et la vérité qui s'est découverte enfin, et le nom de famille que j'apporte à Annonciade, qu'en ferons-nous maintenant?

—Vous avez appris son nom, son histoire? Elle a une famille?

—Bien mieux, dit-il durement, un mari...

—Mariée?... s'écria Maxime.

Puis, dans un élan de protestation douloureuse:

—Oh! Henri, cete enfant était mariée, et vous ne nous en avez rien dit?...

—Elle est la veuve de celui que nous prenions pour son frère, de l'homme que nous avons enterré dans notre cimetière de Montauvent répondit-il d'un air sombre. L'autre, ce Lucien Gérieux que vous avez chassé un jour malgré moi, il n'est que son cousin; grâce à Dieu... Et c'est bien trop encore.

Puis, soudain:

—Maxime, reprit-il, que vouliez-vous, que pensiez-vous ce jour-là? Qu'avez-vous voulu, attendu, toute votre vie? Car l'énigme de cette maison était en vous plus qu'en Annonciade...

—Ce que j'ai voulu?...

Par un mouvement qui la grandissait, elle leva vers lui son visage que ses cheveux noirs et légers noyaient d'ombre; et, frémissant au souvenir de l'instant où elle avait failli se trahir, elle répondit à voix basse:

—Vous aider, vous sauver...

Puis, plus haut, avec une ardeur contenue, elle répéta:

—Vous sauver!...

Quand vous m'avez amenée ici, reprit-elle, recueillie chez vous, j'étais révoltée contre votre pardon, contre mon sort; je n'acceptais pas qu'on m'imputât à crime une action qui avait été pour moi le pire sacrifice. Et puis, peu à peu, j'ai compris auprès de vous que le mal reste le mal, que je devais à mon père mon aide, ma tendresse, jamais ma complicité.

C'est pour cela que je vous ai montré l'abîme, au lieu de m'y jeter avec vous, comme m'y entraînait tout mon coeur; ce qui m'a dressée alors contre vous ce qui m'a donné l'affreux courage de vous menacer, de vous combattre, c'est la conscience que vous m'avez formée.

"Vous avez raison, j'attendais mon heure; elle a sonné le jour où j'ai pu vous prouver que j'avais appris à vous aimer plus et mieux que mon pauvre père.

Elle rayonnait: la lueur humble et mystérieuse qui lui avait toujours été si chère, alors qu'il semblait la méconnaître; elle devenait tout à coup claire, joyeuse, réchauffante, comme la flamme ui crépitait en ce moment dans le foyer. Ce: "Sois heureux..." si généreux, si désintéressé, qu'il avait envoyé à son fils, retombait comme une bénédiction sur Henri Hennerot, et la dureté païenne de son âme fondait enfin aux douceurs miséricordieuses de ceux qui croient en Jésus-Christ.

—Je vous dois beaucoup, dit-il simplement. Maxime, voulez-vous en échange le reste de ma vie?...

Il s'interrompit:

—Mais vous n'accueillerez pas un coeur qui ne fait qu'entrevoir votre foi, et ne la partage pas encore...

—Si votre coeur est à moi, dit-elle, il est à Dieu; je ne possède rien qui ne Lui appartienne.

Il s'était rassis et il attirait sur ses yeux cette main, cette fragile main de femme, sous laquelle se courbait son front de génie. Et Maxime murmura, penchée sur lui:

—Nous avons erré, nous avons souffert; mais c'est Dieu notre grand juge...

Il acheva:

—Et pour que nous ne soyons point condamnés, je ne jugerai jamais plus!

FIN

COIN DES JEUNES ET DES PETITS

LECTURES DU DIMANCHE

EVANGILE

8ème dimanche après la Pentecôte (26 juillet 1914)

Selon S. Luc, chap. XVI, versets 1-9

L'ECONOME INFIDELE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Un homè riche avait un économe, et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. Il l'appela donc et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration, car désormais tu ne pourras plus gérer mes biens. Alors l'économe dit en lui-même: Que faire, puisque mon maitré me retire la gestion de ses bien? Je ne puis travailler la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. Ayant donc fait appeler chacun des débiteurs de son maitre, il dit au premier: Combien dois-tu à mon maître? Il répondit: Cent mesures d'huile. L'économe lui dit: Prends ta créance, assieds-toi vite, et écris cinquante. Il dit ensuite à un autre: Et toi, combien dois-tu? Il répondit: Cent mesures de froment. Il lui dit: Prends ta créance, et écris quatre-vingts. Le maître loua, dans cet économe d'iniquité, l'habileté de sa conduite, parce que les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de lumière.

Et Moi je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquités, afin que, lorsque vous quitterez la vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

Explication

Il faut bien comprendre le sens de cette parabole: N.-S. met ici en relief, fait ressortir l'habileté de l'économe infidèle dont il condamne cependant l'iniquité et réprouve les moyens criminels.

Par ces moyens criminels, ainsi *réprouvés, l'économe infidèle* cherche à s'asurer un avenir qui est, dans la pensée de N.-S. l'image de notre avenir éternel.

Pour préparer notre avenir éternel, par des moyens justes et saints, il faut que nous soyons, nous "enfants de lumière, aussi prudents et non moins avisés que "les enfants de ce siècle." C'est la leçon capitale de cette parabole.

2

Elle s'appuie sur cette donnée fondamentale: nous sommes les ECONOMES de Dieu.

Tous les biens que nous possédons sont à lui, nous Lui appartenons nous-mêmes, et nous devons un jour Lui rendre compte de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes. Ce sont des biens, des fonds que nous devons faire valoir, et dont nous aurons à Lui rendre compte à l'heure de la mort: 'Rends compte de ton administration."

3

"Les richesse d'iniquité" sont ainsi nommées, non point parce qu'elles sont quelquefois injustement acquises ou mal employées, mais parce que toujours l'homme est incliné à les posséder comme s'il en était le vrai propriétaire. Il n'en est, au contraire, que le dépositaire et l'administrateur.

4

LES AMIS dont parle le Sauveur, sont les pauvres.

C'est la pratique chrétienne de la charité qui, effectivement, fait que les pauvres deviennent les vrais amis reconnaissants et fidèles, sinon sur la terre, du moins à la porte du Ciel. — Et Moi je vous dis: "Faites-vous des "amis avec les richesses d'iniqui- "tés, afin que, lorsque vous quit- "terez la vie, ils vous reçoivent "dans les tabernacles éternels."

———o———

UNE SEULE ET VRAIE RELIGION

1

Croire que Dieu approuve toutes sortes de religions et qu'on peut se sauver dans toutes, c'est un contre-sens, une absurdité, une aberration, une sottise pommée, une folie sans nom. Ce n'est pas connaître la religion, ce n'est pas connaître Dieu.

2

Il y à un Dieu; il y a donc une religion.

Mais, il n'y a qu'un seul vrai Dieu; il n'y a donc qu'une seule vrai religion.

Il ne peut y avoir qu'un seul vrai Dieu; il n'y a donc qu'une seule vraie religion.

3

Deux vérités qui se contredisent ne sont plus deux vérités. De même, deux religions opposées ne sont plus deux vraies religions.

Dieu est toujours le même, et partout il est un esprit de vérité. La vérité est donc la même partout.

Partout, Dieu approuve la vérité, comme il réprouve partout le mensonge et l'erreur.

4

Il ne peut pas être vrai que le Coran soit en Turquie l'ouvrage de Dieu et, en France, l'ouvrage du démon. Il ne peut pas être vrai que l'Evangile soit véritable et divin en Europe et qu'il soit faux en Afrique.

Il ne peut pas être vrai que le Pape soit à Rome le vicaire de Jésus-Christ, et l'antechrist à Toronto.

Le Dieu de la vérité ne peut donc pas vouloir qu'on croie en Turquie et à Toronto d'une façon, et le contraire à Rome et à Québec.

5

Dieu est un esprit de sainteté et de sagesse; il ne peut donc pas approuver le vice et les folies de l'esprit humain.

Or, si Dieu approuvait toutes les religions, il voudrait donc que je vécusse en idolâtre parmi les idolâtres, en païen parmi les païens, en mormon parmi les mormons, etc.

Penser de la sorte, ce n'est plus reconnaître un Dieu.

6

Dieu est le même en tout lieu. Il exige donc partout les mêmes hommages, parce que tous les hommes ont la même lumière naturelle.

Dieu ne peut être honoré que par une religion sainte et digne de lui.

C'est à lui de nous prescrire cette religion. C'est ce qu'il a fait pour la religion chrétienne.

———o———

DU POIVRE... DU POIVRE

Le matin de Pâques...

D'un bout à l'autre de la contrée, l'air vibre de volées sonores... Les cloches de Saint-Martin répondent à celles de Villiers... Le Carillon de la Gerbaudière égrène ses tintements joyeux, ponctués à la base par le grondement prolongé du gros bourdon de Marnay..'

Tous les clochers à la ronde semblent autant de ruches chantantes, desquelles s'échappent dans toutes les directions, des essaims de notes triomphales.

Car c'est aujourd'hui la victoire de Jésus". victoire auprès de laquelle pâliront toujours les plus éclatants succès des pygmées humains... victoire remportée à la fois par le Christ sur l'enfer, sur le mal et sur la mort...

Et de partout, à l'appel des cloches, accourent de longues théories des fidèles, serpentant par les sentiers fleuris, se hâtant pour ne rien perdre de la fête qui s'annonce, impatientes de chanter la parole toujours douce.... toujours nouvelle: ALLELUIA!

* * *

—Mon chapeau!... s'écria M. Pourpaillon, quand les groupes, plus rapprochés, défilèrent devant sa porte en causant joyeusement..

—Attends, il y a encore du poivre!... répondit Mme Pourpaillon, qui apparut en ce moment, tenant d'une main le couvre-chef de son mari, et, de l'autre, une brosse fine, qu'elle passait soigneusement dans le sens des poils luisants.

—Tu n'as pas encore fini?... dit-il avec une pointe d'ironie.

—Avec ça que c'est facile, répliqua-t-elle. Le poivre se glisse partout... Tiens, en voilà encore un grain qui ne veut pas venir!...

—Fallait pas en mettre autant.

—Et les teignes?.... Depuis un an que ton chapeau est dans l'armoire, elles auraient eu belle de se régaler... Tiens, le voilà ton tuyau!

Et, justement courroucée, la digne femme jeta le chapeau à M. Pourpaillon, qui l'attrapa à la volée, se coiffa avec dignité et sortit majestueusement... pour se rendre à l'église.

* * *

M. Pourpaillon fait partie des chrétiens décoratifs qui ne daignent se montrer aux offices qu'à l'occasion des grandes fêtes.

Qu'on en convienne! Sa haute importance ne peut vraiment pas se déranger pour les simples dimanches.

Cela ne serait ni digne d'elle, ni convenable. Si elle s'oubliait au point de venir chaque semaine à l'église on finirait par ne plus y faire attention; et cela ni se peut, ni se doit.

Si vous ne comprenez pas ce raisonnement, cela ne prouve qu'une chose: que vous n'êtes pas M. Pourpaillon.

Mais M. Pourpaillon étant bien lui-même, c'est-à-dire le plus gros propriétaire de Saint-Martin, ne peut vraiment pas ne pas pourpaillonner... à la va tout seul.

Et voilà pourquoi, depuis longtemps, on ne le voit plus occuper sa stalle (son banc) que le seul jour de Pâques.

Tout le reste du temps, son huit reflets, son tuyau, reste enfermé dans l'armoire, abondamment couvert de poivre par les soins diligents de Mme Pourpaillon, pour éloigner les mites, les teignes et autres insectes ravageurs....

De là, le dialogue que nous venons d'entendre.

* * *

M. Pourpaillon arriva donc à l'église.

L'office était commencé — comme de juste.

Même que M. le curé était en chaire... Il disait, d'une voix attristée, les épreuves par lesquelles passa l'Eglise catholique, épreuves semblables à celles que le Christ a connus, Lui, trahi, abandonné et crucifié...

M. Pourpaillon en fut ravi. Est-ce que sa venue n'était pas un gage de triomphe?

Sans s'inquiéter du trouble qu'il pouvait causer dans l'assistance, il traversa d'un pas sonore la grande nef, et gagna sa stalle (son banc) tout en avant; là, on le vit tirer son mouchoir, le déplier, *épousseter son* siège, remuer l'agenouilloir, et enfin s'asseoir, après avoir, d'un geste élégant, relevé les basques de sa redingote.

Tous les yeux étaient fixés sur lui.

Il en profita pour développer sa haute carrure, se laissant complaisamment voir de dos, de face et de profil, arborant un air grandiose, et couvrant la religion de sa haute protection.

La main droite négligemment posée sur l'accoudoir, pressant de la gauche son chapeau sur son coeur, se tenant de trois quarts pour ne rien perdre de ses avantages, le gros propriétaire semblait dire au ciel et à la terre: "Vous voyez, je suis là..."

Tout de même, ce que le bon Dieu devait être honoré de la présence de M. Pourpaillon!

* * *

Quand l'office fut terminé, sans qu'il y eut compris autre chose, M. Pourpaillon retraversa, avec la même dignité, les rangs pressés des fidèles, distribua à droite et à gauche quelques sourires condescendants; et, très fier d'avoir en un seul jour, rempli tous ses devoirs de chrétien, rentra chez lui, où la chère Mme Pourpaillon venait de mettre la table.

—Eh bien! lui demanda-t-elle, était ce beau.

—Oui, répondit-il, en lui tendant son chapeau; on m'a beaucoup regardé... mais tu sais...

—Quoi donc?

—J'ai cru remarquer, pendant la messe, qu'une teigne avait mangé des poils... Faudra mettre un peu plus de poivre.

JEAN DES TOURELLES.

NOUVELLES REGIONALES

ST-PAUL, ALTA

La St-Jean-Baptiste est célébrée avec éclat dans le comté de St-Paul.

St-Paul, 18 — La fête de la St-Jean-Baptiste, qui avait été remise au 15 de ce mois, a été célébrée avec éclat et fut couronnée du plus vif succès, bien que la température ne fut pas entièrement satisfaisante.

Un grand nombre de personnes de Végreville étaient venues accompagner le club de base ball de cette localité qui remporta la victoire sur le club de St-Paul par 9 à 0. Ce fut certainement une belle victoire pour Végreville, et l'enthousiasme fut grand parmi nos visiteurs.

L'hon. Ch. Steward, ministre des Travaux Publics et M. W. Gariépy, ministre des municipalités, étaient présents à la fête; et ces messieurs profitèrent de leur **passage à St-Paul** pour avoir une entrevue importante avec les inspecteurs de scomtés de St-Paul et Beaver River, ainsi qu'avec d'autres citoyens importants des deux comtés.

Parmi nos autres visiteurs signalons: M. W. Clark, avocat, et Chs. Gordon, de Végreville; M. et Mme McLeod; M. et Mme Dubord, de Durlingville; MM. Ouimet, Croteau, Bellemare, etc. Nous avions également parmi nous un grand nombre de fermiers de langue anglaise venus des settlements environnants.

Plusieurs familles de colons sont arrivées parmi nous depuis quelque temps et toutes se sont établies sur de bons terrains et semblent fort satisfaites de leur sort.

Dernièrement bon nombre d'excellents homesteads ont été ouverts aux colons dans les environs du village, à des distances variant de 1 mille à 10 milles.

Naturellement ces homesteads ne sont pas demeurés longtemps vacants, et il n'y en a plus de libre actuellement. Prochainement d'autres homesteads, aussi favorablement situés, seront ouverts aux colons. Nos bons Canadiens sont priés cete fois de ne pas se laisser prendre au dépourvu et de s'emparer à temps de ces belles terres gratuites.

Nos sportsmen ont construit un jeu de boules, qui semble un amusement favori pour plusieurs amateurs, jeunes et vieux. Ce jeu remplacera peut-être le jeu de baseball qui ne semble pas intéresser beaucoup.

Beaucoup se livrent au plaisir du canotage, soit à la voile ou à la gazoline, sur le beau lac Thérien.

Le R. P. Prince, S.J., était de passage ici, dimanche dernier, ce fut lui qui donna le sermon à la grand'messe. Le R. P. Chevalier, qui a passé l'été avec nous, est parti pour le Lac Froid, où il résidera à demeure.

Deux de nos dévouées religieuses sont allées passer les vacances à leur maison-mère de Nicolet.

Une des filles de M. E. B. Racicot, Sr. Bernard Clairvaux, religieuse de la communauté Jésus-Marie, est en visite chez ses parents, accompagnée de Sr. Marie Flore. Toutes deux viennent de Seattle, Wash.; elles repartiront pour rejoindre leur communauté dans quelques jours.

M. L. N. DesPins, représentant du "Courrier de l'Ouest," a passé quelques jours à St-Paul dans les intérêts de son journal; M. DesPins s'est déclaré très satisfait des résultat de sa visite à St-Paul.

Mlle Eva Benoit, de Lafond, est en visite chez sa soeur, Mme W. Cloutier.

On annonce que plusieurs mariages seront célébrés à l'automne.

Nous avons une température superbe et convenant admirablement à la croissance et à la maturité du grain. La chaleur est continuelle depuis le printemps; en juin les pluies ont été suffisantes, pas de gelées et pas de grêle; l'année 1914 est réellement privilégiée et nous comptons sur une abondante récolte. Le grain est partout en épis; et il semble assuré que les céréales seront moissonnées le 15 août, ce qui serait un mois plu tôt que l'an dernier.

Les cultivateurs sont dans la joie, malgré qu'ils se ressentent un peu de la crise financière, en ce qui concerne la vente de leurs produits, notamment celle des animaux qui constitue leur principale source de revenus.

Les foins sont commencés partout et sont très abondants.

Les cultivateurs voient d'un *très bon oeil l'ouverture du magasin* coopératif, et tous semblent *en faveur d'encourager* le plus possible cette excellente initiative.

Les sociétés coopératives sont de plus en plus en faveur dans le *monde entier, sans excepter* le Canada. Tous les gouvernements et *les économistes sérieux* sont partisans de ces sociétés et rendent pleinement justice aux services éminents qu'elles rendent principalement à la classe agricole, qui joue le rôle le plus important dans l'univers.

La Société d'Agriculture de St-Paul, ayant à sa tête des citoyens actifs et zélés comme MM. Labrie et Oscar Poirier, président, et Edouard Rousseau, secrétaire, organise une grande exposition agricole, qui aura lieu les 16 et 17 septembre. Que l'on se grave ces deux dates dans l'esprit et que l'on n'oublie pas que tous devront se faire un devoir de venir à St-Paul ces jours-là.

Cette exposition est destinée à obtenir un grand succès car tous les cultivateurs s'en montrent enthousiastes et n'épargneront aucun effort pour y prendre une part importante. Nous croyons que l'exposition de nos grains, de nos animaux, de nos produits laitiers, etc., fera énormément pour mettre en relief l'excellence de la région de St-Paul, comme territoire d'agriculture et d'élevage. Notre exposition montrera à toute la province ce que les bons Canadiens de St-Paul ont fait depuis cinq ans. Nous sommes convaincus qu'un grand nombre de visiteurs profiteront de cette exposition pour venir visiter notre région et nous espérons voir plusieurs de nos ministres venir à St-Paul à cette occasion. Plus de $1000 de prix seront décernés aux exposants.

A l'oeuvre, cultivateurs, et rappelez-vous la date : 16 et 17 septembre!

LAC FROID, ALTA

Nous apprenons la naissance du treizième enfant de M. Z. A. Lefebvre, survenue le 21 juin dernier.

La mère de cette belle famille et le *nouveau né se portent à merveille.*

M. et Mme Z. A. Lefebvre sont des patriotes qui croient que l'avenir de la race française dans l'Ouest réside dans le nombre de ces représentants; nous offrons nos meilleures félicitations à ces dévoués patriotes que nous sommes heureux de citer en exemple.

Avec quelques familles comme celle de M. Z. A. Lefebvre la région de Cold Lake demeurerait à *jamais française!*

BROSSEAU, ALTA

Le 20 juin dernier, M. et Mme J. B. Brosseau faisait baptiser une fillette sous les noms de Marie Colette. Parrain et marraine Joseph Lafond et Annette Lafond.

—On annonce le prochain mariage de M. Onésime Paradis avec Mlle Anna Chouinard.

VERMILION, ALTA

E. H. Childs, entrepreneur de pompes funèbres, a adjoint à son commerce une salle d'ambulance et avec cela il a un corbillard, à la disposition de ses compatriotes!

Billy Hobbis était en ville samedi, à faire des emplettes. Ses chevaux s'emportèrent soudain, firent une tournée qui durait trop longtemps au gré de Billy. Ils finirent par s'arrêter près du bloc Impérial, où ils brisèrent un poteau du téléphone, en renversant ces marchandises et diverses planches de sa voiture.

—Norman Darling était en wagon avec Jimmy Armstrong. Ses chevaux qui sont un peu ombrageux se mirent à reculer et à tourner court, au point que Norman, croyant que la voiture allait se renverser, sauta à bas. Sa chute fut si rude qu'il eut la cheville du pied brisée et l'os perçant même sa chausure piqua en terre. Armstrong fut aussi jeté sur le sol où il resta un moment inanimé. Des passants purent heureusement venir au secours de ces malheureux.

Une société s'est formée à Vermilion, en se proposant de faire des recherches pour tâcher de découvrir du gaz. Attendons-la à l'oeuvre avant dé lui confier des fonds.

Un de nos amis, M. Roger de Bréville, parti en France il y a 6 semaines, chez sa mère à Granville, où l'appelaient des affaires de famille, a eu en débarquant la douloureuse surprise d'apprendre le décès de son frère ainé, Raymond de Bréville, docteur en médecine. Nous croyons savoir que notre ami reviendra en septembre au Canada.

Jeudi dernier, à 11 hrs du soir, le tocsin appelait au secours. Le feu avait pris à un hangar attenant à la maison Hird. Les citoyens et les pompiers accourus aussitôt firent tout leur devoir et réussirent dans leurs efforts,mais du hangar il ne reste rien.

—La veille, c'était à Mannville, où le feu a détruit un magasin important et deux maisons voisines. Les pompiers de Vermilion sont allés aider leurs voisins à éteindre le feu. On a ainsi pu arriver à empêcher l'incendie de se communiquer plus loin. Là s'était arrêtée la conflagration qui, au dire de certains trop disposés à propager les mauvaises nouvelles, avait atteint et détruit la moitié de la ville. Il n'en est heureusement rien, mais les dégâts atteindront peut-être $40,000.

A VENDRE

A conditions très faciles la plus belle terre d'Alberta, 160 acres avec excellentes bâtisses et bonne eau. Sec. 15, Tp. 57, R. 24, ouest du 4ème Méridien.

S'adresser à M. U. Desmarais, Diligence, Alta.

BOURSE D'EDMONTON

Cours des actions des compagnies pétrolifères opérant en Alberta

Mercredi, 15 juillet

	Offre	Demande
Acme	$ —	$ .13
Alta Beaumont	—	.15
Alta. Pacific	.22	.25
Alta. Parafine	.05	.09
Alliance	.08	.08
Athabasca Oils	—	2.20
Am. Canadian	.08	.09
Black Diamond (1)	3.50	4.00
Black Diamond (2)	1.50	1.50
British Canadian	.06	.09
Big Four	.08	.10
Cepear	—	.19
Commercial	—	.50
Edmonton O. & A.	—	.12
Fidelity	.17½	.20
Fort McKay	.14	.20
Great Northern	.06	.08
Herron Elder	.70	.70
Hole Wollard	.04	.07½
Maritime Pet.	—	.25
Monarch	9.00	10.00
Moose Mountain	—	1.05
Progress	—	.07
National O. & G.	—	.09
Okotoks	.23	.25
Nakamun	.35	.37
Piedmont P P	—	.26
Prudential	.85	1.25
Reliance	—	.18
Stokes Stephens	—	.32
Sunbeam	.14	.15

(Extrait du "Edmonton Journal" 18 juillet 1914)

ON RAPPORTE DE BONNES NOUVELLES DU PUITS NAKAMUN

Des échantillons sont produits à Edmonton qui affoleraient les gens de Calgary, déclare M. McQueen.

D'encourageantes nouvelles ont été rapportées ce matin du district de Nakamun par Frank M. McQueen, président du "Capital City Oil Exchange," qui est revenu à Edmonton d'un voyage au puits Nakamun. M. McQueen accompagnait l'excursion des courtiers de pétrole qui sont allés au Nakamun et sont rentrés ce matin.

Dans une entrevue M. McQueen a déclaré que les excursionnistes ont soigneusement examiné le puits et étudié les conditions générales de l'entreprise et qu'ils ont trouvé que tout concordait, pour révéler la presence de pétrole. Il sont remarqué que le sable est abondamment saturé de pétrole et ont rapporté à Edmonton du pétrole épais dans une bouteille. Les machines, employées pour forer le puits, déclare M. McQueen sont du dernier modèle et très puissantes, et les hommes, ayant la charge de ces machines, sont fort au courant des devoirs de leur tâche et tout à fait à la hauteur de la situation; M. McQueen a également rapporté des échantillons de sable pétrolifère.

Calgary serait affolé

"Si ces indications étaient rapportées à Calgary, des territoires pétrolifères avoisinants les gens de cette ville seraient complètement affolés, a déclaré le président de l' "Exchange."

"Les terrains environnant le puits décèlent par de nombreuses indications la présence de pétrole, et je crois pouvoir dire que tous les membres de l'excursion sont revenus entièrement convaicus de la valeur de ces indices. M. Brown, qui détient 22,000 actions du Nakamun, était avec nous, et il semble tout à fait satisfait de ce qu'il a vu!"

M. McQueen déclara en outre que les bruits de cessation des travaux que l'on a fait courir en ville sont entièrement dénués de fondement, car deux équipes de nuit et de jour sont sans cesse à l'oeuvre; il dit aussi que le puits d'essai fit une impression plus favorable aux excursionnistes que l'autre puits."

-:- COIN FEMININ -:-

CHRONIQUE

Fleur de serre et fleur sauvage

Au bord de la route poussiéreuse, je l'ai trouvé parmi les herbes folles, fleur de chair sanglante et parfumée, et de retour à la maison, j'ai voulu, despotique, lui imposer le voisinage de son frère aristocratique, le lys blanc. Maintenant, dans la potiche de cuivre au col élancé, les deux lys émergent, et le somptueux orgueil rouge et blanc prolonge et termine d'une noble signature le geste hardi ébauché par l'élégance du vase. L'un est d'une pureté blanche, si blanche qu'elle en devient irréelle; à peine la réflexion des rayons médiévaux met-elle un frisson bistré à sa robe délicate, et de ses pétales écartés jaillissent, comme d'un jabot raidi au petit fer, les épingles à tête d'or des étamines. L'autre, le lys des Prairies, de texture plus fruste et plus rude, semble avoir été trempé par quelque fantaisie cruelle dans le sang d'un coeur blessé; de l'offrande sauvage de sa poitrine surgit un faisceau de flèches meurtrières aux airains noircis et le long des nervures pareilles à des veines, courent des gouttes plus sombres de carmin coagulé.

Dans l'atmosphère étroite et fraîche de la potiche, les deux fleurs paraissent souffrir de l'étreinte imposée, en dépit de leurs origines, à leurs tiges accouplées; et c'est pourquoi, de l'orée du col svelte, le geste hautain des corolles s'est hâte d'échapper à l'injure d'une mésalliance éphémère, rompue à la première occasion. Chacune de son côté penche un air étranger et distant, telles deux adversaires irréconciliables, — opposition éternelle de la rôture et des hautes lignées.

* * *

Fleurs des serres, fleurs des champs, sourires d'amour, sourires d'ombres, sourire de Dieu, n'êtes-vous pas des soeurs au sein de la grande famille où s'épanchent les rêves ardents et les réalités opulentes de la nature? Beau lys blanc, n'es-tu fier que par l'oubli de la fragilité? Il y a dans les plus éclatantes hermines, l'incertitude troublante des lendemains, sur qui va s'appesantir durement la loi des adaptations universelles. Et puis, cette blancheur de neige est bien froide, comme est bien spectrale et fantomatique cette pâleur rigide... Et toi, lys fougueux et tendre, lys impétueux aux pétales rudes, ta sincérité m'impressionne et m'inquiète. Oui, je sais, tu as toi aussi le mépris du mensonge, le dédain des appréciations vulgaires, l'horreur des transactions médiocres. Tu symbolises la ferveur dans l'offrande de ton coeur vermeil. Mais, prends garde! Les flammes qu'un vent d'orage attise, une pluie fine—rosée amère des larmes et des sacrifiées — suffit parfois à les éteindre!... Sur la prairie embrasée naguère, charbonne après la moindre ondée la sole fumante des prés... Allons! Soyez raisonnables tous deux! N'enfermez pas en vos calices repliés le soir, trop d'inutile et d'impossible absolu; faites chacun un pas décidé vers l'entente, un effort vers l'harmonie; et que vos destinées en soient prolongées par delà l'humble vie des éclosions précaires, — tristesse des printemps d'ici-bas...

Ainsi parlais-je aux belles fleurs intraitables. Et comme elles demeuraient immobiles, guindées en la pompe outrancière de leur empois végétal, je me pris à sourire à ce rêve d'un horticulteur poète: un lys plus souple et plus magnifique, dont la pâleur et la pureté se nuanceraient parfois de rougeurs plus vivantes, u nlys rose, (symbole vivantes, un lys rose, (symbole d'un monde plus réel, synthèse plus rapprochée des éléments dimélange a pétri l'Ame Humaine...

MAGALI.

---o---

LES RICHES HERITIERES AMERICAINES

M. Stanley Browdle voudrait les empêcher d'épouser des étrangers.

Washington, 20 — M. Stanley Browdle, représentant de l'Ohio, a déposé sur le bureau de la chambre des représentants, une proposition de loi frappant d'une taxe de 25 pour cent le revenu des riches Américaines qui épousent des étrangers titrés. Ce qui l'a poussé à déposer cette proposition de loi, c'est les mariages récents de Mlles Stalo, de Cincinnati, leur lieu de résidence, qui ont épousé, l'une le prince Rospigliosi, et l'autre, le prince Murat.

"Il y aura une baisse très sensible sur le marché des héritières américaines si cette proposition est adoptée," dit M. Browdle, qui ajoute:

"En ce qui concerne nos jeunes filles riches, l'idéal américain, la simplicité américaine, le patriotisme américain ne sont que de vains mots. Une foule d'entre elles semblent disposées à tout sacrifier pour un titre et pour donner des sujets aux têtes couronnées.

"Les Américains qui ont réalisé une fortune susceptible de passer, après leur mort, aux mains d'un étranger, feraient bien de prendre des dispositions testamentaires telles que leurs filles songent à épouser des Américains.

"Je m'étonne que les pères américains n'aient pas déjà songé à cela. Les nobles étrangers ont déjà emporté plusieurs centaines de millions d'argent américain.

"Qui ne se souvient des mariages de membres des familles Tevis, Gould, Vanderbilt, Thaw, Shonts, Stetson, Zimmerman, etc.

"Mme Stetson apporta $50,000,000 au duc de Bragance. Si vous pensez que l'idéal américain et les institutions américaines signifient quelque chose pour ces personnes, dites-le-nous"

---o---

LA PROTECTION DES OISEAUX EN ALBERTA

En 1893 l'assemblée législative territoires du Nord-Ouest a passé une ordonnance protégeant le gibier ailé. En l'année 1902 l'assemblée législative adopta une ordonnance sur les oiseaux utiles. Le premier septembre 1905, les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan furent érigées et les lois qui étaient en vigueur dans les territoires furent continuées et, avec elles, l'ordonnance du gibier de 1893 et l'ordonnance des oiseaux utiles de 1902. Le 15 mars 1907 la loi actuelle du gibier a été adoptée abrogeant les anciennes ordonnances du gibier et des autres oiseaux utiles. L'article 5 de la loi pourvoit à la protection du gibier ailé tandis que l'article 21 pourvoit à la protection des oiseaux insectivores et, en fait, de tous les oiseaux utiles à l'agriculture. On a cru bon d'abroger l'ancienne ordonnance sur les oiseaux utiles et d'incorporer ces dispositions dans la loi du gibier afin de pouvoir utiliser la même législation pour la protection des oiseaux utiles et celle du gibier. Cet article est rédigé dans les termes suivants:—

"Il est interdit, sauf dans les conditions ci-après données de tirer, de chasser, de prendre ou tuer tous les oiseaux à l'exception des suivants: oies sauvages, corneilles, aigles, vautours, éperviers, chouettes, merles, grocules, moineaux anglais, huards, cormorants, pélicans, pics."

Les oiseaux qui peuvent être tués à toutes les saisons de l'année sont mentionnés dans cette section. Ceux qui ne sont pas mentionnés ne peuvent pas être tués à toute saison de l'année, sauf dans les conditions décrites dans l'article 5, qui se rapporte au gibier ailé seulement.

Il y a, dans la province, plusieurs organisations qui s'intéressent à l'histoire naturelle, et, bien entendu, à la protection des oiseaux. La plus active de ces organisations est la société d'histoire naturelle d'Alberta dont les quartiers généraux sont à Red Deer et dont le président est M. R. E. Siske, de Hillsdown.

---o---

UN CANON DE 142 TONNES PROTEGERA LE CANAL DE PANAMA

Les Etats-Unis installent cette pièce menaçante à l'entrée du canal.

Washington, D.C., 20 — L'énorme canon de 16 pouces que les autorités destinent à la protection de l'entrée du canal de Panama, vient d'être expédié de Sandy Hook. On se fera une idée de la puissance destructive de ce canon, lorsqu'on saura qu'il mesure 50 pieds de long, pèse 142 tonnes et peut lancer des projectiles mesurant 6 pieds de longueur et pesant une tonne.

Il faut huit hommes pour transporter la poudre requise chaque fois que le canon sera tiré, c'est-à-dire 665 livres de poudre. On calcule que la portée maximum de ce canon est de 22 à 23 milles, mais d'au point où il sera placé, les projectiles n'atteindront qu'une distance de 11 milles sur l'océan Pacifique, ce qui est encore considérable, et à cette distance, le projectile pourra passer à travers une armature de 12 pouces d'épaisseur, tandis qu'à bout portant, un blindage de deux pieds d'épais ne saurait lui résister.

Les autorités militaires des Etats-Unis sont d'opinion que ce gigantesque canon sera un puissant instrument de paix, lorsqu'on l'aura mis en position à l'entrée du canal.

---o---

TRIBUNE LIBRE

Le Congrès de Saskatchewan

Prince Albert, Sask., 14, 1914.

Le Congrès Franco-Canadien tenu à Prince Albert, les 16, 17 et 18 juin aurait été un succès. Tant mieux pour l'Eglise et la Patrie canadienne! Si les résolutions proposées et adoptées sont mises en pratique en 1914, le congrès aura été un succès, sinon...

Un bon Canadien me faisait remarquer son étonnement qu'à Prince Albert le français était battu en brèche plus que partout ailleurs dans les centres mixtes de l'Ouest.

"Prenez, dit-il, vos institutions scolaires et de charité, dirigées par des soeurs françaises, à l'ombre d'un évêché français, et dites-moi franchement quelle place occupe le français? A l'orphelinat on n'y parle pas français et nos petits orphelins canadiens-français qui y demeurent pendant quelques années, en sortant, ne peuvent plus parler français ou le parlent très mal avec un accent tout anglais.

Au couvent de Notre-Dame de Sion, il en est à peu près la même chose jusqu'en 1913 l'anglais seulement y était enseigné.

A partir de cette date grâce à une certaine campagne entreprise contre l'anglicisation de nos enfants par ces bonnes soeurs, elles ont enfin à donner un peu de lecture française avec conversation française. Pas de grammaire, ni d'histoire, ni de composition française durant tout le cours des écoles publiques, c'est-à-dire pendant 8 à 9 ans. A l'école catholique séparée, on n'y a jamais enseigné de français. On fait mieux que cela au High School, sur la c-te, à Prince Albert.

Maintenant, cete cathédrale catholique en construction, que l'autorité religieuse dit être pour tout le diocèse, pour les catholiques de toutes races dont les fonds proviennent des catholiques français comme des catholiques irlandais, allemands ou autres. Pourquoi l'Ordinaire a-t-il permis que l'on incruste dans la pierre de la façade de notre cathédrale catholique de Prince Albert les mots suivants: "Cathedral of the Sacred Heart"?

Qu'on fasse de la belle théorie au sujet de la langue française, très bien, mais, grand Dieu! en pratique qu'on ne fasse pas le contraire.

Au congrès des Franco-Canadiens, il a été bel et bien admis qu'on a droit dans nos écoles à l'enseignement d'un cours primaire en français. Eh bien! pourquoi s'obstine-t-on tant à nous en priver? Si la loi est avec nous qu'avons-nous à craindre?

Une autre question. Il y aurait actuellement 1500 membres appartenant à l'A. C. F. C. en Saskatchewan. Combien étaient au congrès? A peine 200 à 300. Le bilan financier de l'Association a été lu au congrès. Très bien, mais les absents, qu'en savent-ils? Pourquoi n'a-t-il pas été imprimé dans le "Patriote" ainsi que le rapport financier du congrès lui-même. C'eût été plus satisfaisant pour tous. Il me semble que le public qui fournit ses sous a le droit de savoir comment ils ont été employés. D'ailleurs, c'est la manière la plus sage de procéder. Eh bien! que le "Patriote," qui est l'organe et l'âme de notre association comme il a été aussi l'organe et l'âme du congrès nous fasse connaître au plus tôt les rapports financiers de l'A. C. F. C. et du congrès franco-canadien tenu à Prince Albert les 16, 17 et 18 juin et nous nous en serons reconnaissants.

AMEDEE CLEROUX.

P.S.-Un autre détail important, la musicienne et les chantres de la cathédrale de Prince Albert sont de langue française. Chose étrange, à la mese des Canadiens, on n'entend jamais ni musique, ni chants. A la grand'messe pour les Irlandais, vous voyez la musicienne et les chantres à leur poste. N'est-ce pas que c'est décourageant pour nous une pareille situation!

A. C.

HOTEL ST-PAUL

W. CLOUTIER, Prop.

SAINT-PAUL, ALBERTA.

Lorsque vous venez à St-Paul, descendez à cet hôtel, l'un des plus confortables au Nord-Est d'Edmonton.

M. G. DUQUETTE

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

SAINT-PAUL, ALBERTA.

La plus ancienne écurie de St-Paul et la meilleure.

Automobile à la disposition du public.

J. B. CHARLEBOIS

Docteur-Médecin

DIPLOME DE L'UNIVERSITE LAVAL DE MONTREAL

Ex-interne de l'hôpital Notre-Dame de Montréal

SAINT-PAUL, ALBERTA.

Dr J. P. GAGNON, M. D.

MEDECIN-CHIRURGIEN

Diplômé des provinces de Québec et d'Alberta.

Coroner du District

ST-PAUL, - - ALBERTA

ERNEST CLOUTIER, J. P.

SAINT-PAUL, ALBERTA.

AGENT D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES
ARGENT A PRETER

Secrétaire de la Chambre de Commerce et du Conseil

LANDRY & BELANGER

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

SAINT-PAUL, ALBERTA.

BONS CHEVAUX, VOITURES SOLIDES ET CONFORTABLES

Nous mettons notre connaissance parfaite du pays à votre disposition.

A. C. LAPIERRE

Bijoutier-Horloger

SAINT-PAUL, ALBERTA.

Réparations de montres et horloges promptement exécutées. Satisfaction garantie.

ROBERGE & LAVIGNE

AGENTS DE MACHINES AGRICOLES ET VOITURES DE TOUS GENRES

SAINT-PAUL, ALBERTA.

Nous avons un stock complet de moissonneuses, faucheuses et rateaux Deering & McCormick, disques, herses, et "packers" Asborne. Nous avons également des "trucks" pour moissonneuses, de l'huile pour machines, etc.,

Voici l'époque de l'année où vous avez besoin de machines; venez nous voir et nous vous démontrerons l'avantage de celles que nous avons en magasin. Les machines I. H. C. sont insurpassables, sous le rapport de la solidité et du fonctionnement; elles ont subi avec succès l'épreuve des années!

Nous vous assurons une entière satisfaction.

Nous avons en tout temps un stock important de pièces de rechange pour les machines I. H. C.

Nous vous fournirons de la ficelle de gerbes, pour votre récolte de cette année.

Nous sommes les agents pour les écrémeuses De Laval et Blue Bell, les merveilles que la mécanique a produites dans ce genre.

Nous sommes également les agents pour les concasseurs à grain Vessot.

HARNAIS A VENDRE

Venez nous voir lorsque vous venez à St-Paul.

ROBERGE & LAVIGNE

C. GORDON,--St-Paul, Alta.

COUR A BOIS

Lattes, bardeaux, encadrements pour portes et chassis, portes, moulures, chaux, fibre de bois, ciment, briques, beaver board, papiers a lambris, papiers a couvrir, etc.

Vitres de toutes dimensions. Tous les articles pour construction.

C. VAN WASSENHOVE, - - Agent

N. P. TRUDEL

BOULANGERIE ST-PAUL

Fait le meilleur pain et la pâtisserie la plus raffinée

SAINT-PAUL, - ALBERTA

Hotel Grand Central

ST-PAUL, ALTA

Changement récent de propriétaire.
Remis et meublé à neuf.
Service de première classe.

O. PICHE, - Prop.

P. BENOIT

Barbier-Coiffeur

ST-PAUL, ALBERTA

Améliorations modernes, propreté irréprochable.

Satisfaction garantie ou "barbe remiso"!

BANQUE D'HOCHELAGA

SIEGE SOCIAL: MONTREAL — 90 Succursales au Canada.

Capital entièrement payé	**$4,000,000**
Fonds de Réserve	**$3,625,000**
Actif total, au delà de	**$32,000,000**

Transige les affaires de banque en général: escompte, collections, etc.

Alloue l'intérêt au taux le plus élevé sur les dépôts d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Emet des "Money Orders" payables au pair partout, au Canada et à l'étranger. Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention immédiate.

SUCCURSALE A ST-PAUL DES METIS

C. LESSARD, gérant.

EUG. GUERTIN, N.P.

Agent des Instruments Aratoires

JOHN DEERE ET DES VOITURES "CANADA CARRIAGE COMPANY"; WAGONS "NEW DEAL" ET "DAVENPORT"; MACHINES A COUDRE; HARNAIS, COFFRES-FORTS.

SAINT-PAUL, ALBERTA.

UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE SERA DONNEE A TOUS TRAVAUX D'IMPRIMERIE VENANT DE ST-PAUL.
NOS PRIX SONT MODERES.

ST-PAUL MERCANTILE, Limited

SAINT-PAUL, ALBERTA

LE PLUS GRAND ET LE MEILLEUR MAGASIN AU NORD-EST D'EDMONTON

Vous avez le choix d'un assortiment de $60.000

NOS SPECIALITES :

Habillements pour dames, hommes et enfants.
Draperies. Meubles de tous genres.
Souliers, Chapeaux et Casquettes.
Quincaillerie, poêle et ferblanterie. Vaisselle et verrerie.
Drogues et médicaments brevetés.
Epiceries et conserves, provenant des manufacturiers et confiseurs.

Occasions spéciales durant le mois

Etoffes "Print et Ginghams" de 15c, pour 12½c.
Etoffes "Print et Ginghams", de 12½c, pour 10c.
Broderies et dentelles, de 10c, pour 5c.

DEUX OCCASIONS SPECIALES EN VETEMENTS POUR HOMMES, A $6.90 ET $9.90.

Overalls pour hommes de petite taille et jeunes gens, de $1.10 pour 65c.
Blouses et robes pour dames et fillettes, vendues à moitié prix.
Beaucoup d'autres occasions trop nombreuses pour être énumérées ici.
Nous vendons tout ce qui se mange, se porte et rend la maison confortable.

SAINT-PAUL MERCANTILE, LIMITED

Fournisseurs en tous genres.

SAINT-PAUL, ALBERTA

LA COOPERATIVE DES FERMIERS DE SAINT-PAUL, LIMITEE

SAINT-PAUL, ALBERTA.

Le magasin de la Coopérative est ouvert.

La qualité et les prix sont au-dessus de toute concurrence.

La coopérative est un bien-fait pour les fermiers.

ENCOURAGER LA COOPERATIVE C'EST TRAVAILLER A VOTRE INDEPENDANCE

7-23-1 mos.

MAILLOUX & GAUTHIER

FORGERONS EN TOUS GENRES

SAINT-PAUL, ALBERTA.

REPARATIONS DE VOITURES

Agents pour les voitures Tudhope-Anderson, et la célèbre charrue "Emerson" et la nouvelle faucheuse "Standard-Emerson."

VENEZ NOUS VOIR.

HECTOR S. FRASER

Entrepreneur-Menuisier

SAINT-PAUL, ALBERTA.

Travaux de menuiserie et charpente en tous genres.

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

Références: Tous les propriétaires de St-Paul.

ED. ROUSSEAU, O.D.

Opticien-spécialiste

SAINT-PAUL, ALBERTA.

EXAMEN DES YEUX GRATUIT

Verres "Toric" et cylindriques. Diplômé de l'Institut Ophtalmique de Philadelphie.

GEO. DESLAURIERS

Salle de billards "CAPITAL"

SAINT-PAUL, ALBERTA.

CIGARES, TABACS, FRUITS ET RAFRAICHISSEMENTS DE TOUTES SORTES.

JEAN LESSARD

SELLIER

Harnais de toutes sortes à prix modérés

REPARATIONS DE TOUS GENRES

Nous sollicitons votre visite.

SAINT-PAUL, ALBERTA.

BRADY & SAVARD

SAINT-PAUL, ALBERTA.

AGENT DES CELEBRES MACHINES AGRICOLES

"Frost & Wood" et charrues "Cockshutt"
Wagons et sleighs "Adams"

AGENTS D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES

Nous avons les listes les plus complètes de fermes à vendre à très bonnes conditions.

Votre visite est sollicitée.

BRADY & SAVARD

BIJOU MEAT MARKET

ST-PAUL, ALTA

Toujours en main viandes fraîches et salées de première classe. Les viandes fumées sont préparées par moi-même et pleinement garanties. **Ed. MEUNIER, Prop.**

ARTHUR C. McLAREN

Avocat, Avoué et Notaire

Edifice Dobbins, Végreville, Alta.

Téléphone 102

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," $1.00 par année.

TRIBUNE AGRICOLE

du "Courrier de l'Ouest"

Par ANTOINE GAGNEPAIN

Le lecteur voudra bien remarquer ci-haut mon signe de présence, "Antoine Gagnepain," qui n'a pas paru à cet endroit depuis un peu plus de deux mois, c'est-à-dire depuis le 7 mai, date de ma dernière causerie "personnelle."

* * *

Au retour d'une absence..... "quelconque," je me sens tout heureux de pouvoir enfin me ramener à mes anciens du "Courrier de l'Ouest," ne les ayant jamais oubliés finalement.

* * *

Prière à M. le Directeur de vouloir bien agréer l'assurance de ma gratitude la plus sincère, lui qui, en bon père d'un enfant prodigue, n'a jamais désespéré, c'est sûr, du retour de son indigne correspondant. Ne m'a-t-el pas toujours conservé soigneusement la place que j'avais choisie au foyer ou, si vous voulez, dans l'une de ses pages

* * *

Voyons! pour préciser mieux, n'a-t-il pas toujours maintenu, comme au poste d'honneur, cette rubrique générale, cette "Tribune Agricole," quej'avais fièrement plantée là, à la tête de mes revendications sociales, en guise de bannière flottant au vent?

Apparemment dérivé du mot "tribun," le mot "tribune," en effet, m'avait semblé rappeler à l'esprit des idées de revendications populaires. De là mon choix, plus ou moins heureux, de cette expression à mettre en vedette.

* * *

Il s'ensuit que, dans l'intention de son auteur, ma "Tribune" à moi s'est attribué dès la première heure, mais à titre gratuit, la mission de réclamer justice et "fair play" en faveur d'une classe sociale jusqu'ici négligée, méconnue, maltraitée: la classe rurale, la plus nombreuse, la plus utile, la plus méritoire entre toutes.

* * *

Dans mes causeries, je place la cause rurale ou agricole bien au-dessus de toutes les autres indistinctement, quelles qu'elles soient, sans exception aucune. Les intérêts agricoles priment priment tous les autres dans mon estime.

* * *

J'ai l'intime conviction que tous les problèmes économiques de notre monde d'ici-bas sont secondaires et subordonnés à la question rurale, à la condition matérielle de l'homme des champs. Il m'apparait comme de tous les hommes le plus considérable, le plus élevé en dignité, le plus important, le plus indispensable, le seul strictement nécessaire dans la société.

Si la société ne le regarde ni ne le traite comme tel, tans pis pour elle!

* * *

Le domaine d'une "Tribune Agricole," ainsi comprise, s'étendrait donc à toutes les questions sociales et politiques qui agitent les hommes de notre temps, puisque toutes, si j'ai raison, relèvent de la grande et dominante question rurale, la clé des autres.

C'est bien comme cela que je l'ai comprise aussi. Mes causeries le font assez voir par le passé, entre autre celle du 7 mai, la dernière en date.

* * *

De ce qui précède, la conclusion n'est pas à deviner, mais s'impose. Antoine Gagnepain n'entend pas seulement limiter son attention à l'art de faire produire des fruits à la terre.

La terre nourrit le genre humain qui en tire sa subsistance, c'est connu; n'insistons pas, tout le monde le dit. Mais la terre ne livre pas ses dons gratuitement; elle ne les cède qu'au labeur pénible et ardu. Il faut que l'homme la féconde de ses sueurs d'abord, sans quoi la rosée du ciel devient inutile.

Or, de nos jours, une trop large proportion des hommes passent leur vie entière sans jamais tracer un sillon ni frapper un coup de pioche. Que d'hommes, mon Dieu! que de mauvais citoyens se prélassent aujourd'hui dans la prétention de manger leur pain à la sueur du front des autres. Ils sont faciles à reconnaître pour ui sait ouvrir l'oeil.

Voyez-les à Calgary, à Winnipeg, à Toronto, à Montréal et ailleurs. Quelques-uns d'entre eux, sangsues énormes, ont trouvé le moyen facile de se rendre millionnaires et multimillionnaires dans l'espace de quelques années seulement, dans le temps de le dire pour ainsi parler. Est-ce donc si facile que cela? Oui, pourvu qu'on étouffe la voix de la conscience.

Il y a, dans les villes que je viens de nommer, des gens, des citoyens pernicieux qui, sans avoir jamais produit une bouchée de pain, en ont râclé une si monstrueuse quantité, cependant, que tout ce pain, converti en or et en argent, forme des millions entassés dans les banques. Et ces millions, déjà accumulés, suffiraient seuls à nourrir des familles entières dans l'oisiveté pendant des siècles à venir, si on les gardait pour les reconvertir sous forme de pain, au fur et à mesure du besoin.

Je me demande si ces millionnaires-là ont l'audace de dire à Dieu dans leur coeur: Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

* * *

Par contre, que voit-on dans le monde aujourd'hui? Des laboureurs qui s'épuisent à la peine dans leur immense travail de production, arrachant au sol, arrosé de leurs sueurs, le fruit qui nourrit l'humanité entière! Que leur reste-t-il ensuite?

* * *

Cultivateurs, qui lisez ces lignes écrites pour vous spécialement, combien de pain vous reste-t-il, chaque année, après en avoir abondamment fourni aux autres classes de la société? Vous connaissez la réponse à faire.

Cultivateurs, nous vivons dans la gêne, sinon dans la misère, avec nos familles, après avoir procuré l'aisance et la richesse aux autres. Fatigués d'un pareil régime, voilà que nous désertons la campagne pour aller grossir les populations urbaines déjà trop nombreuses. L'équilibre social est rompu.

Il y a donc quelque chose d'anormal dans notre régime social, quelque chose qui ne va pas. A qui la faute?

Où est le remède. Cultivateurs, le remède est dans nos mains si nous le voulons. Appliquons-le. Il n'en dépend plus que de nous. Sinon, tant pis!

* * *

Néanmoins, gardons-nous de croire que la richesse devrait être également distribuée entre tous les citoyens dans le monde.

Vouloir tous les hommes également riches revient au même que de les vouloir tous pauvres également. Une pareille utopie, du reste, sera toujours impossible à réaliser, étant non seulement criminelle, mais aussi contre nature.

Ce serait rendre impossible l'échange réciproque des services; et cette réciprocité du service rendu est nécessaire à la sociabilité, sans laquelle l'homme ne saurait vivre.

Il faut qu'il y ait des pauvres, des moins pauvres, des riches et des plus riches dans la société humaine. Dieu, l'auteur de la nature, l'a voulu ainsi, et sa sagesse est infinie.

A bas! les audacieux qui prétendent refaire l'oeuvre du Tout-Puissant.

* * *

Tout de même, nous savons bien que le Souverain Maître a aussi posé ce principe immuable: Tu ne prendras ni ne retiendras le bien de ton frère.

J'oserais maintenir et maintiendrai que plus des trois quarts des millionnaires du Canada le sont devenus par la transgression de ce grand précepte de justice. Voilà ce que les citoyens du Canada ne devraient pas souffrir, s'ils ont du coeur et de l'intelligence.

Car, nous sommes tous victimes de cet abus. Puisque, avant tout, nous nous devons à nos enfants, pourquoi aurions-nous la lâcheté de tolérer la spoliation faite à leurs détriment.

* * *

Citons un cas spécial entre bien d'autres.

Le gouvernement d'Ottawa prélève sur nous une taxe indirecte.

D'après des calculs soigneusement faits et contrôlés, cette taxe se monte à pas moins de 200 piastres par année pour chaque famille de cultivateurs. Exorbitant, n'est-ce pas?

Où va tout cet argent? Où vont ces centaines, ces milliers de millions?

Le voici. Sur la somme de 200 piastres ainsi prélevée, Ottawa n'en reçoit que 67 au plus. Les 133 autres piastres vont directement tomber dans le gousset d'un petit nombre de gros millionnaires qui n'y ont aucu ndroit légitime.

Chacune de nos familles se trouve frustrée d'autant, et cela tous les ans.

A ma connaissance personnelle — je n'ai pas encore atteint l'âge de Mathusalem néanmoins — à ma connaissance personnele, dis-je, ce vol légalisé dure depuis trente-cinq ans. Les partis politiques ont assumé le pouvoir à tour de rôle. Les gouvernements ont changé sans que le régime du vol autorisé n'ait changé. Il subsiste toujours.

* * *

Le blâme doit porter d'abord sur nous tous, sur l'électorat.

Gens du peuple, ouvriers et cultivateurs, nous constituons la majorité des votants. Si nous avons à nous plaindre, commençons par le "mea culpa."

Le mal qui nous arrive, nous l'avons voulu. C'est la sotte partisannerie dont nous sommes encroûtés.

* * *

Rouge ou bleu! on n'en démord pas. Eh! bien, restons bleus ou rouges, et crevons en paix.

* * *

Tout à l'heure, en mentionnant "plus des trois quarts" — pas tous — de nos millionnaires, j'ai fait une exception intentionnelle en faveur des quelques grands capitalistes qui ne doivent leur fortune qu'à des moyens licites ou honnêtes. Rien à reprocher à ces derniers, trop peu nombreux, malheureusement.

Dieu les ayant bénis, n'allons pas les maudire.

Ils nous donnent le bon exemple du travail intelligent, de l'économie et de l'honneur. Ce sont des citoyens utiles que nous devons admirer sans leur porter envie.

Soyons heureux, d'ailleurs, de la présence de ces capitalistes parmi nous.

* * *

Mais, quant aux autres, les tenants et aboutissants de notre aristocratie scandaleuse de l'argent, ce n'est plus le même refrain.

Je ne cesserai de les dénoncer, ceux-là.

Ils sont la honte et le fléau de ma patrie.

A. G.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

CHRONIQUE LOCALE

Le baron de Taisne, ancien capitaine de dragons, et Mme de Taisne, doivent arriver prochainement en Alberta dans le but de s'y établir.

M. et Mme de Taisne feront un séjour de quelques semaines au ranch de M. Costa de Beauregard, neveu de l'académicien, établi aux environs de Calgary; ils iront ensuite se fixer sur un ranch dans la vallée de la Rivière La Paix.

M. René Lemarchand, propriétaire de "René Lemarchand Mansions" le superbe édifice d'appartements de l'avenue Victoria, est arrivé à Edmonton la semaine dernière, effectuant son voyage annuel d'affaires au Canada. M. Lemarchand ne fera qu'un bref séjour en Alberta, il doit en effet repartir de New-York le 19 août prochain, à bord du paquebot "France." Notre visiteur était allé au début de la semaine, à Camrose, où il a d'importants intérêts. M. Lemarchand est revenu fort satisfait de son court voyage; grâce à sa position privilégiée de "ville des chemins de fer" Camrose est dans une situation très prospère et sous le rapport de l'activité, elle n'est dépassée actuellement que par les deux grandes villes de la province. M. Lemarchand fera l'an prochain un séjour de quelques mois en Alberta qu'il mettra à profit pour surveiller l'exécution de nouvelles entreprises à Camrose.

Avant de repartir pour la France M. Lemarchand doit aller passer quelques jours chez ses compatriotes établis à Trochu.

Les travaux d'excavation de l'église St-Joseph, la nouvelle église paroissiale des Irlandais appartenant anciennement à la paroisse St-Joachim, sont poursuivis activement et la construction de l'édifice sera entreprise sans délai.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'architecte de l'église St-Joachim est un de nos jeunes concitoyens de talent, M. S. Guillon; connaissant le goût artistique et la science de M. Guillon, nous sommes certains que son oeuvre fera honneur à tous les catholiques de la capitale.

MM. T. et O. Nadon, propriétaires de scieries à Edam, Sask., ont effectué récemment le voyage de cette localité à Edmonton en automobile, suivant la rive nord de la Saskatchewan et passant à Onion Lake, Frog Lake, St-Paul et Brosseau; de Brosseau, ils vinrent à Végreville et empruntèrent la route Victoria pour achever leur voyage, couvrant en tout une distance de plus de 250 milles.

Il va sans dire que MM. Nadon eurent force aventures et mésaventures au cours de leur voyage, mais doués tous deux d'une force herculéenne ils se jouèrent des bourbiers. MM. Nadon assistèrent à la fête de la Saint-Jean-Baptiste à St-Paul, ils ne tarissent pa sen éloges sur l'état excellent des routes du comté de St-Paul, ce qui est tout à l'honneur du député du comté, l'hon. P. Ed. Lessard et indique bien son zèle à l'égard de ses mandants et de leurs intérêts.

Les intrépides voyageurs ont été très favorablement impressionnés par la fertilité des terrains situés sur la rive nord de la Saskatchewan, où les céréales sont en des conditions semblables et font prévoir une abondante récolte.

Après avoir visité Edmonton, MM. Nadon sont repartis pour Elam en automobile, enchantés de la réception qui leur fut faite à Edmonton par leurs amis, et non sans annoncer leur intention bien ferme de revenir sous peu parmi nous.

M. L. N. DesPins se joignit aux automobilistes à Brosseau pour accomplir le voyage jusqu'à Edmonton.

L'Association des ". 'les de l'Empire," section d'Edmonton, vient d'offrir un prix de $100 à la personne écrivant le meilleur poème impérial qui puisse s'adapter à la musique composée récemment, et dédiée à l'Ordre, par Mme M. C. de Lotbinière-Harwood.

Mme Harwood, qui est membre du chapitre Kee-O-Me d'Edmonton, composa il y a quelques mois la musique pour une ode impériale. Cette composition musicale, très entraînante, fut accueillie avec louanges de divers côtés; dédiée à l' I O. D. E., elle fut officiellement acceptée par l'Exécutif du chapitre National. Dès que les droits de reproduction furent réservés, un comité spécial, constitué à Edmonton, offrit un prix pour le meilleur poème patriotique pouvant s'adapter à cette composition musicale.

Mme Harwood est née dans la Colonie du Cap; son père Herr Norgarb, de Berlin, était un musicien de talent. Mme Harwood fit ses études au Good Hope Seminary, au Cap, et à l'Ecole allemande de cette ville, où une attention spéciale était donnée aux études musicales; à l'âge de huit ans notre gracieuse concitoyenne commença à jouer en public. Mme Harwood, qui habite Edmonton depuis plusieurs années, a à son actif plusieurs compositions musicales très appréciées et occupe une place en vue dans les cercles musicaux de la capitale.

M. et Mme Jules Audette, dont le mariage a été célébré dernièrement sont arrivés à Edmonton. M. J. Audette a repris ses fonctions de comptable à la banque d'Hochelaga.

Nos meilleurs voeux de bonheur au jeune couple.

MM. Ludger Lemieux, Arthur Rocque et Jos. Bélanger, de Morinville, Alta, étaient de passage en ville, cette semaine.

MM. W. Pépin, de St-Paul, Jos. Morin, de Jeffrey, Alta, et P. Lamoureux, de Lamoureux, sont en voyage d'affaires à Edmonton.

M. L. M. Cornellier, de Montréal, frère du R. P. Cornellier, O. M.I., était de passage à Edmonton cette semaine.

M. Cornellier et le R. P. Cornellier sont repartis ensemble pour l'Est.

---o---

Nous apprenons avec regrets que Mme J. A. McNeil, épouse de notre concitoyen bien connu, a dû être transportée hier à l'Hôpital Général pour y subir l'opération de l'appendicite. Nous faisons des voeux pour son prompt rétablissement.

---o---

ELECTIONS ANNUELLES DU "CERCLE GRANDIN"

Les membres du Cercle Grandin, affilié à l'Asociation de la Jeunesse Catholique Canadienne-française, ont procédé récemment aux élections annuelles pour le renouvellement de leur bureau de direction.

Les personnes dont les noms suivent ont été élues:

Président, M. A. Boileau.
geon.
Secrétaire, M. Antonio Prince.
Assistant-secrétaire, M. A. C. Humbert.
Trésorier, M. A. R. Rouillard.
Directeurs, Rév. P. Adam, R. Royal et A. Grégoire.



M. A. BOILEAU
Réélu président du Cercle Grandin, de l' A. C. J. C.

Les membres du Cercle Grandin, désirant prouver à M. Boileau leur reconnaissance de son dévouement au Cercle et de ses efforts constants pour mettre cette Association de jeunes au premier rang de nos sociétés nationales, l'ont réélu unanimement président pour l'année 1914-15- Nos félicitations au président du Cercle Grandin pour cette marque de confiance qui honore élu et votants.

---o---

GRAND PIQUE-NIQUE

Un pique-nique monstre aura lieu lundi, 27 juillet, au parc Victoria (anciens terrains de golf) sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Ceux-ci ont l'intention de faire de ce pique-nique une fête champêtre qui distancera de loin tout ce qui a encore été fait sous ce rapport. Tous les catholiques de notre ville ont promis leur appui à cette fête et de nombreuses maisons de commerce ont généreusement donné des prix qui seront décernés aux vainqueurs des tournois sportifs.

Les enfants seront menés au parc Victoria dans des automobiles gracieusement mises à la disposition des organisateurs du pique-nique par MM. T. P. Malone, James Ryan, J. H. Lavallée, J. J. Murray, T. Kelly, H. M. Martin, S. Larue, A. Brière, l'hon. P. Ed. Lessard, C. E. Barry, R. F. Gaboury, W, Gariépy, Ellis Lloyd, Arthur et J. E. McCarthy.

Un orchestre prêtera son concours durant toute la journée; et les heures les plus agréables sont promises à tous.

M. J. A. McNeil, le populaire marchand de tabacs de notre ville, informe sa nombreuse clientèle que l'on trouvera en tout temps à son magasin, 243 avenue Jasper Ouest, ou au comptoir des cigares de l'hôtel Selkirk, un choix important de cigares, cigarettes ou tabacs des meilleures marques. Tous nos compatriotes sont invités à accorder leur clientèle à M. J. A. McNeil, qui n'épargnera aucune peine pour leur donner satisfaction absolue. Journaux et livres français.



HON. C. W. CROSS

L'hon. C. W. Cross, procureur-général de la province d'Alberta, est de retour d'un voyage à la côte du Pacifique, entrepris dans les intérêts de la province.

---o---

AVIS AU PUBLIC

L'administration du "Courrier de l'Ouest," ayant de nombreux agents dans toute la province, tient à prévenir le public qu'elle ne sera pas responsable de toute somme d'argent qui aura été versée à des personnes n'étant pas spécialement autorisées à recevoir de l'argent en son nom.

L'argent doit être envoyé directement à nos bureaux ou remis seulement aux personnes ayant une autorisation par écrit de recevoir ledit argent, signée par l'administration.

---o---

PIQUE-NIQUE A LAMOUREUX

On nous prie d'annoncer qu'un pique-nique aura lieu à Lamoureux, sur les rives de la Saskatchewan, le dimanche 26 juillet, durant l'après-midi.

On jouera une partie de baseball à 6 h. du soir.

Tous nos compatriotes sont cordialement invités à ce pique-nique et chacun est prié d'apporter son panier.

---o---

CHOEUR DE CHANT

Avis de répétition

Les membres du choeur de chant de la paroisse St-Joachim sont instamment priés de se réunir vendredi soir, 24 juillet, à 8 h. du soir. Cette répétition devant être très importante, il y a le plus grand intérêt pour tous d'y assister.

---o---

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'hôtel Grand Union, de Calgary. L'un des propriétaires de cet hôtel est bien connu à Edmonton et dans la région; nous voulons parler de M. A. C. H. Lapierre, qui fut employé tour à tour à l'hôtel Astoria, de St-Albert, à Edmonton et à Acme. Dans chacune de ces villes M. Lapierre sut se faire un grand nombre d'amis, et ceux-ci seront tous heureux d'apprendre les nouveaux succès de notre compatriote à Calgary. Tous les Canadiens-français de passage à Calgary sont invités à aller lui rendre visite.

---o---

Nous relevons dans la liste des nouveaux inspecteurs des mauvaises herbes, de la province d'Alberta,es noms de MM. P. S. Gaudette, pour Morinville, et J. C. Soucy, pour le district du Lac Froid.

---o---

COURS DU MARCHE A EDMONTON

Prix des céréales, aux élévateurs

Blé No 1 Northern, 69c.
Blé No 2 Northern, 66c.
Blé No 3 Northern, 62c.
Blé No 4, 58c.
Blé No 5, 51c.
Orge No 3, 25 à 30c.
Orge No 4, 22c.
Avoine No 1, extra, 25c.
Avoine No 1, 22c.
Avoine No 2, 21c.

Prix des animaux

Porcs de choix, 150 à 250 livres, 7 1-2c.
Porcs, 100 à 150 livres, 7 1-4c.
Boeufs, au-dessus de 1100 livres 6 1-2 à 7c.
Boeufs gras, 1000 à 1100 livres, 5 à 6c.

---o---



COUR SUPREME D'ALBERTA

1914-1915

Les sessions de la Cour Suprême d'Alberta, division d'Appels, pour l'audition des causes criminelles et civiles, et des motions et autres affaires civiles, seront tenues aux lieux et dates suivants, au cours de l'année 1914-1915. Lorsque la date prévue coïncide avec un jour de congé, la session aura lieu le jour suivant tel congé.

Sessions de la Cour Suprême, division d'Appels

Edmonton — Deuxième mardi de septembre et de janvier et premier mardi d'avril.

Calgary — Deuxième mardi de novembre, quatrième mardi de février et troisième mardi de mai.

Audition de causes civiles sans jury

Edmonton et Calgary — Deuxième lundi de septembre et chaque lundi suivant, excepté durant les vacances.

Audition de causes civiles avec jury.

Edmonton et Calgary — Quatrième mardi d'octobre et troisième mardi d'avril.

Audition de toutes les causes criminelles

Edmonton et Calgary — Premier mardi d'octobre; deuxième mardi de janvier; quatrième mardi de mars et deuxième mardi de juin.

Wetaskiwin — Cinquième mardi de septembre et quatrième mardi de février.

Red Deer — Troisième mardi de septembre et premier mardi de février.

Medicine Hat — Premier mardi de novembre et deuxième mardi de mars.

MacLeod — Quatrième mardi d'octobre et premier mardi de mars.

Lethbridge — Quatrième mardi de septembre et deuxième mardi de février.

Audition de toutes les causes civiles

Wetaskiwin — Quatrième mardi de novembre et troisième mardi de mai.

Red Deer — Deuxième mardi de novembre et troisième mardi de mars.

Medicine Hat — Premier mardi de décembre et mai.

Lethbridge — Troisième mardi de décembre et deuxième mardi de mai.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 4ième jour de juillet 1914.

J. D. HUNT,
Inspecteur des bureaux légaux.
7-23-3t

DANS NOS EGLISES PAROISSIALES

Heures des offices du dimanche

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième rue: Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand-messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vêpres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I. Vicaires: RR. PP. Louis, Hétu et Duchaussois, O.M.I.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kinistino: Messe basse à 8 hrs.; messe pour les enfants à 9 hrs. 15; grand'messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé. Rév. M. Ethier; vicaire, Rév. M. J. A. Lapointe.

EGLISE ST-ANTOINE, Edmonton-Sud: Messe basse, 8 hrs. 30; grand'messe, sermon en français, 9 hrs. 30; grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tosquinet, O.M.I. Vicaire, R. P. Devic, O.M.I.

EGLISE ST-FRANÇOIS - XAVIER. Vingt-huitième rue, église paroissiale provisoire, chapelle du Collège des Jésuites.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS, North Edmonton. — R. P. Xavier. O.F.M., supérieur.

PAROISSE DU SACRE-COEUR, avenue Kinistino. Messe basse, 8 h., messe des enfants, 9 h. 15; grand'messe 10.45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, Rév. M. Pilon; vicaire, Rév. M. O. Desroches.

EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikeen et 28e. Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A Grenier, S.J.